

# Enchères d'art : les petits obligés de s'allier aux gros

MARTINE ROBERT Le 23/02 à 06:00

- Le Cabinet Borghèse-Windsor, partie de la collection Robert Balkany vendue à Londres par Sotheby's en septembre 2016. - Photo Sotheby's



## Jamais les alliances entre poids moyens et lourds n'ont été si nombreuses. Le rapport 2016 du Conseil des ventes volontaires illustre le phénomène.

Va-t-il se passer pour les commissaires-priseurs ce qu'il est advenu aux libraires et disquaires indépendants, peu à peu engloutis par les grandes surfaces, spécialisées ou non ? La France est exceptionnellement riche d'une diversité d'experts et d'un maillage fin de maisons de vente petites et moyennes sur son territoire. Mais ces acteurs souffrent depuis l'ouverture du marché de l'art à la concurrence des géants mondiaux Christie's et Sotheby's, et le rapport 2016 du Conseil des ventes volontaires, l'autorité de régulation du secteur des enchères, en témoigne encore.

Certes, le marché français de l'art et des objets de collection mis aux enchères affirme sa résilience. Moins spéculatif qu'ailleurs, il a connu une croissance de 4,7 % en 2016, à 1,39 milliard d'euros (hors frais), après une expansion de 6 % déjà en 2015. Et les catégories qui font la richesse du marché hexagonal, encore numéro un mondial jusqu'aux années 1960, en témoignent : les arts d'Asie, les arts premiers, l'archéologie ont crû de 22 % ; les tableaux anciens de 6 % ; le mobilier et les objets décoratifs, de 5 %.

Des sociétés de taille moyenne, comme Pierre Bergé et Associés (+29 %, à 36 millions d'euros), Millon et Associés (+36 %, à 30 millions), Ader (+18 %, à 20 millions), Binoche & Giquello (+ 60 %, à 16 millions), Leclere (+56 %, à 14 millions) font preuve d'un réel dynamisme, mais leurs performances tiennent aussi aux alliances passées avec les géants du secteur pour ne pas perdre d'affaires.

## Bataille de marques

C'est ainsi que Damien Leclère a dû apporter sur un plateau la vente de la collection Robert de Balkany (adjudgée 19,3 millions) à Sotheby's, qui a aussi accompagné Binoche & Giquello pour la dispersion de la bibliothèque R & BL (5,8 millions). Camard, de son côté, a oeuvré avec Artcurial sur la collection Pierre Hebey (9 millions), Millon avec Christie's sur la succession Madeleine Meunier (5,2 millions), tout comme Pierre Bergé et Associés pour la collection Le Diberder (2,5 millions)... Jamais ces collaborations n'ont été aussi nombreuses. Et même quand l'homme d'affaires Pierre Bergé, à titre personnel, s'est séparé de sa bibliothèque (4,9 millions), il l'a fait en tandem avec Sotheby's, alors qu'il dispose de sa propre société de vente aux enchères, pour avoir une meilleure visibilité internationale.

Certains poids moyens ont réussi à coopérer entre eux avec succès (Millon et Baron-Ribeyre ou Kapandji-Morhange) mais probablement à la demande des vendeurs. Une piste à suivre néanmoins ? Le léger recul en 2016 de 2,7 %, à 297 millions, de Drouot, qui peine à imposer sa marque malgré ses soixante-dix opérateurs, prouve que la tâche est complexe.

Martine Robert, Les Echos

## LES ENCHÈRES EN FRANCE EN 2016

**Produits adjugés** : 2,9 milliards d'euros (+7,2 %), dont **art** 47 %, **voitures d'occasion** 47 % , **chevaux** 5 %.

**Ventes privées** : 229 millions d'euros pour **403 maisons** (407 en 2015), dont 138 en Ile-de-France, **2622 salariés** (+4,7 %). A noter un nouvel entrant dans le Top 20 : **International Wine Auction** (9 millions).

**Le marché des chevaux** a cru de 109 à 157 millions entre 2011 et 2016. Arqana en a le quasi-monopole.

[@martiRD](#)